

RICORDI

EXPLOITATIONS
PÉDAGOGIQUES



théâtre
de la
parole



Le spectacle **RICORDI** aborde différents sujets gravitant autour de la mémoire et des souvenirs.

1. ET TOUT D'ABORD LE FIL ROUGE DU SPECTACLE : L'IDENTITÉ AVEC CETTE ÉTERNELLE ET UNIVERSELLE QUESTION : QUI JE SUIS ?

Ne pas savoir qui l'on est, ne pas pouvoir distinguer ce qui est soi et ce qui ne l'est pas, ignorer où l'on va, voilà autant de menaces à un fonctionnement sain. Erikson, psychologue

Cette question se pose d'abord principalement à l'adolescence lorsque l'individu se retrouve face à un monde où il existe en tant qu'entité et non plus en tant que fils/fille de. L'entourage familial est encore là mais mis à distance. L'individu découvre la liberté de choix, l'ivresse de l'exploration mais aussi un univers de questions. Parmi toutes, une obsession : Qui suis-je ?

Question qui ne se résout pas d'un coup de baguette magique. Dans l'espoir de trouver un écho à cette interrogation, certains prennent le chemin du divan du psychanalyste, d'autres empruntent la voie artistique, un métier prenant, un chemin spirituel, une vie familiale remplie... Pourtant parfois le sujet revient les hanter, toujours aussi entêtant : qui suis-je ?

Le spectacle **RICORDI** commence par cette quête, ces mots qui résonnent et cette recherche de la conteuse, comment se définir? Comment se présenter aux autres ?

J'ai un sexe, un âge, un travail, je vis dans une maison, j'ai des animaux, je suis végétarien... âge, sexe, emploi, idées politiques, célibataire/en couple, enfants/sans, ville, campagne, études, sexualité... autant de tiroirs, d'étiquettes sociales qui nous caractérisent.

Nous circulons tous dans différents réseaux et nous avons tous un rôle à jouer au sein de ceux-ci.

Prenons par exemple la conteuse du spectacle :

Réseaux	Rôle
Maison (avec sa fille)	maman
Famille (parents)	filles et soeur
Réseau amical	amie
Monde du travail	enseignante
Monde culturel	conteuse
Rencontres littéraires	écrivaine
Stage	apprenante
Hôpital	malade

Nous sommes tous en partie définis par des « réseaux » et nos rôles qui nous caractérisent mais nous cataloguent aussi. Nous voudrions parfois y échapper. « Je ne suis pas qu'une maman » « Je ne suis pas que l'intello de la classe » « Je ne suis pas que végétarien », par exemple.

Exercice

Recherchez dans un premier temps tous les réseaux, tous les tiroirs qui font partie de votre identité.

Nommez-les et indiquez le rôle que vous y jouez.

4

Voici déjà une première façon de vous présenter : une étiquette et un rôle à endosser différent selon l'environnement.

2. LE PASSÉ COMME AVENIR

Mais se définir n'est-ce pas aussi pointer ce qui nous rend unique ?

La mémoire, la culture, les croyances construisent aussi l'identification de l'individu.

RICORDI pose le problème suivant : « Qu'est-ce que je vais prendre dans le passé de mes parents pour me dire ? Qu'est-ce qui parmi tous ces souvenirs, toutes ces images, toutes ces traditions, qu'est-ce qui fait partie de moi aujourd'hui ? »

L'individu tout au long de sa vie remplit une valise. Celle-ci est son identité faite de traces, d'odeurs, de bruits, de photos, d'objets, de pensées, d'opinion...

Exercice

Comme la conteuse du spectacle, imaginez remplir une valise pour vous présenter, au-delà des réseaux et des rôles que vous y jouez, choisissez des moments vécus, des sensations, des rencontres, des émotions, des croyances...

Imaginez 10 points et expliquez-les par rapport à vous.

3. LA FILIATION ET L'HÉRITAGE

Ce que je laisse comme lien tissé entre les générations.

La conteuse a choisi dans le spectacle le lien de l'exil : ses parents, sa fille... celui qui prend la route pour une meilleure vie.

5

Extrait : « Dans la valise déglinguée du bureau, j'ai déposé les premiers vêtements de ma fille, des vêtements d'un autre là-bas, les preuves de son exil. Ma fille aux yeux bridés, sa carte d'identité belge et nos discussions en napolitain. »

RICORDI parle de ceux qui ont surmonté les difficultés, la misère et la famine pour vivre une autre vie dans un autre pays.

Les personnages du spectacle sont conscients de ce qu'ils laissent. Ils choisissent de partir pour reconstruire.

Extrait

Quand je me suis marié avec mama, je n'avais rien dans les poches. On était si pauvres. On ne mangeait pas tous les jours. Je travaillais quelques heures dans une carrière de pierres, on avait loué une petite maison avec des trous dans le toit et une terre sèche, aride tout autour. Mais on s'aimait on était heureux. Puis le ventre de mama est devenu rond, ton frère était dedans.

J'ai perdu mon travail à la carrière de pierres. Les trous dans le toit sont devenus plus grands. Alors j'ai essayé de travailler la terre autour de notre petite maison mais rien. Tu vois, Ita le soleil c'est beau, il réchauffe mais il tue aussi, il rend la terre sèche et aride. Je n'avais plus rien pour nous nourrir et pour le petit qui allait venir. J'avais honte.

J'ai demandé à mon père de labourer le petit bout de terre qu'il gardait pour lui, je voulais juste y planter des tomates, des haricots, de quoi manger. Mais il m'a dit non. C'était mon père et il m'a dit non. J'avais faim, ma femme aussi et il m'a dit non. Je ne lui ai pas répondu, je l'ai regardé longtemps et je ne l'ai plus jamais revu.

6

Tu vois Ita La belle Italie, c'était devenu l'enfer pour nous et je ne voulais pas qu'elle devienne notre cercueil.

RICORDI veut laisser une trace pour les jeunes générations. Dès le début du spectacle, la conteuse parle de la peur d'oublier et de faire comme les autres. Elle se tourne vers le témoignage pour étouffer l'oubli, elle crie, elle chante, elle narre pour que les images s'éveillent. Elle veut ainsi toucher le public dans sa propre histoire : n'avons-nous pas tous un jour préparé une valise et pris la route ? Un chemin d'apprentissage que ce soit dans la réalité ou symboliquement.

Extrait

Ses parents, leur histoire c'est aussi un peu la sienne.

Gigi, c'est un troubadour, la mémoire de tous ceux qui étaient là avant lui.

Tu sais pourquoi il chante ? Il a peur de tout oublier, de tout laisser tomber pour devenir comme les autres ? Mais tout le monde a peur.

Qui tu es ?, Qui je suis ? Qui tu es ?

Moi, je raconte pour ne pas oublier.

Exercice

Plongez dans votre passé, retrouvez un moment de votre vie où vous avez abandonné quelque chose pour un mieux (dans la réalité ou symboliquement).

Qu'avez-vous bâti en faisant ce choix ?

7

4. LA SOUFFRANCE ET LA MORT

RICORDI aborde le grand départ, la mort. Il raconte la route sinueuse de la vieillesse, l'épuisement du corps et de l'esprit.

Extraits

Aujourd'hui, il vacille sur ses jambes, il tremble et il flotte dans son pantalon devenu trop large. Depuis des mois, elle prend soin de lui. Elle l'habille, le lave, essaie de le nourrir mais le feu s'éteint dans ses yeux chaque jour un peu plus.

Elle ne comprend plus vraiment quand on parle. Les mots en français lui échappent et ses oreilles se bouchent devant nos phrases napolitaines. Elle s'est cloîtrée dans sa maison grotte et elle attend. Et nous, on ne compte pas ! En tout cas, on ne fait pas le poids face à lui et face à l'absence.

Son corps se plie et se déplie, sa peau tressaille de frissons d'angoisse. Elle se ratatine de jour en jour, de plus en plus souvent perdue dans les limbes de ses souvenirs, ricordi.

Exercice

Imaginez-vous vieillir de plusieurs années, être une vieille dame ou un vieux monsieur. Décrivez-vous d'abord. Qui et comment êtes-vous ? Ensuite imaginez un souvenir que vous raconteriez aux jeunes générations.

5. L'ÉCRITURE ET LE DESSIN COMME PAROLE

Dans sa valise, la conteuse place les dessins et les poèmes de sa fille. L'art comme expression des souvenirs. Les mots pour dire, les dessins pour rêver.

Extrait

Elle imagine des nouvelles, des poésies, elle écrit sur ses grands-parents et puis elle laisse traîner ses textes un peu partout dans la maison comme cela je les découvre et je les lis. Sur le frigo, sur la table du salon, dans la poche de mon manteau.

Ce texte-ci, je l'ai trouvé dans le bureau, sur la valise déglinguée. C'est une lettre, elle l'a écrite comme si elle avait 8 ans.

Exercice

Rédigez un portrait chinois pour vous présenter autrement :

Si j'étais un métier, je serais...

Si j'étais une plante, je serais

Si j'étais un instrument de musique, je serais

Si j'étais un animal, je serais

Si j'étais un pays, je serais

Si j'étais une couleur, je serais

Si j'étais une chanson, je serais

Si j'étais un plat, je serais

Si j'étais une saison, je serais

Si j'étais une histoire, je serais

Ensuite reprenez chaque terme de votre portrait chinois pour en faire un dessin. La seule consigne est que chaque élément y soit présent d'une façon ou d'une autre.

6. ET APRÈS LE SPECTACLE ?

Proposition d'un atelier d'écriture

Chaque participant apporte une photo de son passé. Il n'est pas obligatoire qu'il apparaisse sur la photo.

À partir de ce qu'il voit et de ce qu'il sait au sujet de cette photo, il écrira un texte de 20 lignes minimum commençant par « Je me souviens... »

Les souvenirs seront un mélange de réalité et de fiction.

À la fin de l'atelier, chacun partage son histoire.

10

Et pourquoi ne pas aller plus loin ?

Une phrase de chaque « narration » sera retenue par le groupe, notée sur un panneau et donnera lieu à un nouvel exercice d'écriture. Chacun imaginera une courte histoire à partir de ces phrases et un dessin pour l'accompagner.





théâtre
de la
parole

Lieu dédié aux arts du récit et du conte
7D rue du Rouge-Cloître | 1160 Bruxelles
+ 32 (0)2 736 69 50
www.theatredelap parole.be

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
et de la Commune d'Auderghem

Éditrice responsable : Christine Andrien | 2018

